

LES BEAUX JOURS

Les beaux jours ! Ils passent lentement comme de bleus voiliers sur l'horizon de mer.

Désormais je ne résiste plus. Ce n'est plus le temps de souffrir et d'attendre. Je suis livré à la douceur. Voici monter, du fond de mon âme, mes souvenirs les plus désemparés. Ils se placent les uns auprès des autres. Je n'ai la force d'aucune intention. Je les recueille simplement, comme un marin, surpris par le calme au milieu de l'Atlantique, tient le journal laconique et désespéré de sa dérive sans aventures.

*
* *

Mon enfance s'est passée dans le vieux quartier maritime et commerçant de Bordeaux. Mes parents habitaient un hôtel du XVII^e siècle dont toutes les salles étaient hautes et vastes. La façade, au-dessus de chaque fenêtre s'ornait de visages en saillie. Dans la cour il y avait un perron, et, contre le mur de droite, la margelle semi-circulaire d'un puits abandonné qu'on avait recouvert de planches